Pause Carême 2020 – Mercredi 8 avril 2020

Aujourd'hui, nous prions avec notre évêque sur le thème « La joie de la mission ».

Mgr Pierre-Yves Michel

Isaïe 50, 4 – 9a, Ps 68 ; Matthieu 26, 14-25

Se tenir à l'écoute

« Chaque matin, le Seigneur m'a ouvert l'oreille, pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur m'a ouvert l'oreille et moi je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas révolté… » (Isaïe 50, 4…). Avant la description des souffrances que le serviteur va subir, il y a cette disponibilité de l'être tout entier, symbolisé par l'ouverture de l'oreille, selon la grande tradition du dialogue entre Dieu et son Peuple : *« Écoute, Israël, le Seigneur ton Dieu est l'unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »* (Deutéronome 6, 2-6). Il y a là quelque chose de fondamental qui sera pleinement manifesté en Jésus : de bon matin, il se lève pour prier son Père ; il affirme qu'il ne fait pas sa volonté mais la volonté de celui qui l'a envoyé (Jean 5, 30) et il ne se révolte pas devant la trahison d'un de ses disciples qui va le livrer, comme nous l'entendons dans l'Évangile de ce mercredi saint : *« Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré. »*

Cette parole est davantage une lamentation pleine de miséricorde qu'un cri de colère. D'ailleurs, on sent clairement une opposition entre Jésus qui garde le cœur ouvert, à l'écoute du Père, s'offrant pour le pardon des péchés, et Judas, qui ferme son cœur, s'enferme dans un refus qui nous paraît pure folie : alors qu'il admirait Jésus, il n'a écouté Jésus qu'à moitié et n'a pas accepté le chemin d'humilité que Jésus a choisi. Notons bien que les autres disciples n'apparaissent pas à ce moment-là dans une grande écoute… S'ils demandent : *« Serait-ce moi ? »*, c'est peut-être parce qu'ils n'y voient pas très clair sur leur décision de suivre Jésus dans ce passage difficile.

Il est bon pour nous de méditer ce lâchage de Jésus, car il nous éclaire sur bien des fermetures que nous pouvons vivre dans notre marche à la suite de Jésus. Cela nous fait une bonne base pour préparer notre confession avant Pâques. Où en suis-je dans mon écoute du Seigneur ? La Bible reste-t-elle posée sur ma table, rarement ouverte ? Dans ma prière, n'est-ce pas bien souvent mes ruminations, mes récriminations, mes propres préoccupations qui occupent tout l'espace ? Comment me suis-je laissé ouvrir l'oreille comme le Serviteur d'Isaïe ? Ai-je bu l'Évangile aux pieds du maître ? Ou bien avais-je d'autres priorités ?...

En écoutant l'annonce de la trahison de Judas, c'est la petite Thérèse qui vient dans ma méditation. Toute à l'écoute de son Seigneur, elle a partagé son immense désir d'aller à la recherche des pécheurs. Rappelons-nous comment Thérèse a porté dans sa prière ce condamné à mort qui sera finalement gracié. Pensons aussi à toutes les carmélites qui guettent dans le silence de leur cloître la venue du Seigneur. Quant à sainte Élisabeth de la Trinité, entièrement unie au Christ pour devenir en Lui *« louange*

de gloire », elle nous conseille : *« Ce n'est pas tout d'entendre cette Parole, il faut encore la garder. »*